

### L'hydravion postal Alger-Marseille a capoté au départ

**Le radiotélégraphiste a été tué et le courrier perdu**  
L'hydravion, faisant le service postal Alger-Marseille, a capoté hier matin, au moment où il sortait du port d'Alger. Le radiotélégraphiste Laget a été tué. Le mécanicien et le pilote sont indemnes. L'accident s'est produit vers 8 heures au moment où l'hydravion partait pour Marseille.

### Le Gouvernement espagnol maintiendra l'ordre coûte que coûte

Les journalistes de Madrid ont conversé avec les ministres, à l'issue du conseil de cabinet de mardi soir. Ceux-ci ont déclaré que le gouvernement était décidé à maintenir l'ordre public à tout prix et qu'il emploiera tous les moyens nécessaires pour y arriver. Il est fort possible que certains des individus arrêtés à la suite des divers incidents qui se sont produits ces jours-ci soient jugés selon une procédure sommaire. La facilité de déclarer de l'état de siège, que le gouvernement a décidé de laisser au président du conseil et au ministre de l'intérieur, ne veut pas dire que cette mesure va être prise incessamment, d'autant plus que les dernières nouvelles de province sont satisfaisantes. La tranquillité publique renait petit à petit.

### De nouveaux incidents à Jerez

Des incidents se sont produits au cours de la nuit, à Jerez. Un pétard a fait explosion au domicile du député Aranda, causant des dégâts. D'autre part, au cours d'une fusillade un valet de nuit a été tué et une autre personne très grièvement blessée. Des arrestations ont été opérées. Les deux auteurs des extrémistes, qui furent blessés dimanche dernier, sont décédés. Mme Raphaële Blasquez, qui avait été également blessée dimanche dernier, est décédée également.

### UN ACCIDENT D'AVIATION EN TUNISIE A FAIT 3 MORTS ET 4 BLESSÉS

Une dépêche de Tunis annonce qu'un avion de la base de Carouba est tombé dans le lac de Ferryville. C'est un hydravion de la marine ayant sept hommes à bord. Il s'agit d'une fausse manœuvre au cours de laquelle l'appareil a heurté un quai.

### LA CHAMPIONNE des mots croisés

Miss Clara BALOGH est connue à Budapest sous le nom de jeune fille aux mots croisés. Elle détient un record pour avoir résolu et construit le plus grand nombre de concours de mots croisés dans le cours de 7 années. Elle en a résolu pour le moins 8.000 et construit elle-même plus de 1.000. Elle a gagné au cours de sa vie, 1.024 prix, offerts par des journaux et des revues, parmi lesquels : une automobile, une villa à la campagne, un lionceau, une peau d'ours, 106 bouteilles de parfum, etc.

### UN BATEAU FRANÇAIS ESSUYA DES COUPS DE FEU SUR LE RHIN

Des nouvelles de source allemande ont annoncé que le vapeur français « Condor », de Strasbourg, avait essuyé, près de Kamp-sur-le-Rhin, en amont de Coblenze, une vingtaine de coups de feu qui avaient été tirés sur lui de la rive gauche du Rhin.

### SUICIDE A BERLIN DE LA FILLE DE TROTSKY

La fille de Trotsky, Mme Wolkow, s'est suicidée à Berlin, à la suite d'un arrêté d'expulsion. Elle avait accompagné son père à Constantinople, était venue à Berlin pour y signer une affectation pulmonaire.

### LA CONFÉRENCE DE GENÈVE sur la semaine de quarante heures

Un exposé de M. Jouxhaux en faveur de la réduction des heures de travail  
La conférence des quarante heures, qui se tient actuellement à Genève, sous la présidence de M. Albert Mahaim délégué belge, est entrée, hier matin, dans le vif de son sujet. C'est M. Léon Jouxhaux, délégué ouvrier français, qui a ouvert la discussion générale sur le problème des quarante heures. Pour l'orateur, le temps est venu de se prononcer.

### LES CONFLITS DU TRAVAIL DANS LA RÉGION LA GRÈVE DES TISSEURS D'ARMENTIÈRES-HOULLINES

#### DEUX MILLE GRÉVISTES ONT DÉFILÉ HIER DANS LES RUES

Hormis un petit incident qui a eu lieu hier vers 10 h., devant le magasin de la firme Colombari, où une camionnette transportant des marchandises a été renversée par un groupe de grévistes, la matinée a été relativement calme à Armentières.

#### DEPUIS 70 ANS...

La grève des tisseurs d'Armentières-Houplines remet en mémoire les nombreux conflits du travail que ce centre du tissage a connus depuis 1804, époque où les ouvriers ont été autorisés à user de ce moyen pour obtenir une amélioration, soit dans leurs conditions de travail, soit dans les salaires.

#### A LA COMMISSION DE L'AGRICULTURE DE LA CHAMBRE

La commission de l'Agriculture a désigné M. Des Rotours, pour prendre part avec voix consultative, aux travaux de la commission des finances.

#### LE DÉPART DU CORTÈGE

Revenons à la grève actuelle et à la manifestation d'hier. Dès 14 heures, sur la place Jules-Guesde, un service d'ordre imposant avait pris place : deux pelotons de gardes mobiles de textile et deux pelotons de police en voiture.

#### LE SÉNAT A VALIDÉ DE NOMBREUSES ÉLECTIONS

Le Sénat a tenu hier une séance présidée par M. Dumas, doyen d'âge, en vue de procéder à la validation des opérations électorales du dernier renouvellement triennal.

#### APRÈS LE TERRIBLE ACCIDENT DE BERGUES

Nous avons relaté précédemment l'accident dont fut victime le Caron, receveur-chef de gare de Bergues. Ainsi que l'on sait, M. Caron vient de succomber à ses blessures.

#### ECHOS et CARNET

CALENDRIER. — Jeudi 12 janvier 1933. — Soleil : lever, 7 h. 43 ; coucher, 16 h. 15. — Lune : lever, 16 h. 51 ; coucher, 3 h. 26. — Aujour, 12 Saint Arcade. — Demain : Baptême de N.-S.

### LES CONFLITS DU TRAVAIL DANS LA RÉGION LA GRÈVE DES TISSEURS D'ARMENTIÈRES-HOULLINES

#### DEUX MILLE GRÉVISTES ONT DÉFILÉ HIER DANS LES RUES

Hormis un petit incident qui a eu lieu hier vers 10 h., devant le magasin de la firme Colombari, où une camionnette transportant des marchandises a été renversée par un groupe de grévistes, la matinée a été relativement calme à Armentières.

#### DEPUIS 70 ANS...

La grève des tisseurs d'Armentières-Houplines remet en mémoire les nombreux conflits du travail que ce centre du tissage a connus depuis 1804, époque où les ouvriers ont été autorisés à user de ce moyen pour obtenir une amélioration, soit dans leurs conditions de travail, soit dans les salaires.

#### A LA COMMISSION DE L'AGRICULTURE DE LA CHAMBRE

La commission de l'Agriculture a désigné M. Des Rotours, pour prendre part avec voix consultative, aux travaux de la commission des finances.

#### LE DÉPART DU CORTÈGE

Revenons à la grève actuelle et à la manifestation d'hier. Dès 14 heures, sur la place Jules-Guesde, un service d'ordre imposant avait pris place : deux pelotons de gardes mobiles de textile et deux pelotons de police en voiture.

#### LE SÉNAT A VALIDÉ DE NOMBREUSES ÉLECTIONS

Le Sénat a tenu hier une séance présidée par M. Dumas, doyen d'âge, en vue de procéder à la validation des opérations électorales du dernier renouvellement triennal.

#### APRÈS LE TERRIBLE ACCIDENT DE BERGUES

Nous avons relaté précédemment l'accident dont fut victime le Caron, receveur-chef de gare de Bergues. Ainsi que l'on sait, M. Caron vient de succomber à ses blessures.

#### ECHOS et CARNET

CALENDRIER. — Jeudi 12 janvier 1933. — Soleil : lever, 7 h. 43 ; coucher, 16 h. 15. — Lune : lever, 16 h. 51 ; coucher, 3 h. 26. — Aujour, 12 Saint Arcade. — Demain : Baptême de N.-S.

### LE DRAME MYSTÉRIEUR DE PREUX-AU-BOIS

#### Une personne est recherchée mais l'on croit qu'il s'agit bien d'un accident du braconnage

Hier matin on est allé à Preux-au-Bois, les funérailles de M. Léon Renveret, l'infortuné victime du drame mystérieux qui se déroula samedi soir dans la Forêt de Mormaal.

#### L'enquête reprend

Le terrible drame continue à défrayer toutes les conversations à Preux-au-Bois et ses environs. On attend avec impatience que l'enquête mette au jour les troublantes circonstances qui ont entouré la mort de Léon Renveret.

#### On accuse...

Comme nous l'avons dit, il faut actuellement pour que l'enquête de la gendarmerie soit faite efficacement que l'on donne aux gendarmes le plein pouvoir d'inspecteur de police.

#### LA RÉUNION MENSUELLE DU SYNDICAT DES BRASSEURS DE LA RÉGION DU NORD DE LA FRANCE

Les membres de la commission administrative du Syndicat des brasseurs de la région du Nord de la France ont tenu leur réunion mensuelle de 1933, sous la présidence de M. François Duthoit, président du Syndicat.

#### LA COMMISSION DÉPARTEMENTALE DU NORD S'EST RÉUNIE HIER

La commission départementale du Nord s'est réunie hier à la Préfecture, sous la présidence de M. J. Demolon.

#### A DUNKERQUE

La journée fut calme, hier, à Hazebrouck, la situation reste inchangée. Dans la soirée, les ouvriers de textile ont tenu une assemblée générale dans la salle du Syndicat, rue de Merville.

#### A HAZEBROUCK

La journée fut calme, hier, à Hazebrouck, la situation reste inchangée. Dans la soirée, les ouvriers de textile ont tenu une assemblée générale dans la salle du Syndicat, rue de Merville.

#### UN LÉGER INCIDENT

Un petit incident, qui fut vite réglé, s'est produit hier à la réunion de l'ancien secrétaire des dockers, M. Olivier, fut pris à partie par un docker communiste, mais l'explication dura peu, des grévistes étant intervenus pour les séparer.

#### LE COMMUNIQUÉ DES DOCKERS

La Chambre syndicale unitaire des Ouvriers du Port, a fait tenir à la presse, dans la soirée, le communiqué suivant :

#### OFFICIERS MINISTÉRIELS

Ont été nommés : notaire à la résidence de Hazebrouck, M. Blondin, en remplacement de M. Jeannot.

### LA GRÈVE DES TISSEURS D'ARMENTIÈRES-HOULLINES

#### DEUX MILLE GRÉVISTES ONT DÉFILÉ HIER DANS LES RUES

Hormis un petit incident qui a eu lieu hier vers 10 h., devant le magasin de la firme Colombari, où une camionnette transportant des marchandises a été renversée par un groupe de grévistes, la matinée a été relativement calme à Armentières.

#### DEPUIS 70 ANS...

La grève des tisseurs d'Armentières-Houplines remet en mémoire les nombreux conflits du travail que ce centre du tissage a connus depuis 1804, époque où les ouvriers ont été autorisés à user de ce moyen pour obtenir une amélioration, soit dans leurs conditions de travail, soit dans les salaires.

#### A LA COMMISSION DE L'AGRICULTURE DE LA CHAMBRE

La commission de l'Agriculture a désigné M. Des Rotours, pour prendre part avec voix consultative, aux travaux de la commission des finances.

#### LE DÉPART DU CORTÈGE

Revenons à la grève actuelle et à la manifestation d'hier. Dès 14 heures, sur la place Jules-Guesde, un service d'ordre imposant avait pris place : deux pelotons de gardes mobiles de textile et deux pelotons de police en voiture.

#### LE SÉNAT A VALIDÉ DE NOMBREUSES ÉLECTIONS

Le Sénat a tenu hier une séance présidée par M. Dumas, doyen d'âge, en vue de procéder à la validation des opérations électorales du dernier renouvellement triennal.

#### APRÈS LE TERRIBLE ACCIDENT DE BERGUES

Nous avons relaté précédemment l'accident dont fut victime le Caron, receveur-chef de gare de Bergues. Ainsi que l'on sait, M. Caron vient de succomber à ses blessures.

#### ECHOS et CARNET

CALENDRIER. — Jeudi 12 janvier 1933. — Soleil : lever, 7 h. 43 ; coucher, 16 h. 15. — Lune : lever, 16 h. 51 ; coucher, 3 h. 26. — Aujour, 12 Saint Arcade. — Demain : Baptême de N.-S.

### LE GESTE HOMICIDE D'UN FIANCÉ POLONAIS A NOYELLES-SOUS-LENS

#### Le coupable a passé des aveux complets

Le 29 décembre dernier, à Noyelles-sous-Lens, le polonais Thomas Ziomek, 35 ans, mineur, était arrêté pour avoir tenté de tuer de plusieurs balles de revolver, sa fiancée Sophia Pilat qui, après avoir laissé remplir toutes les formalités, avait refusé de se marier avec lui.

#### L'enquête reprend

Le terrible drame continue à défrayer toutes les conversations à Preux-au-Bois et ses environs. On attend avec impatience que l'enquête mette au jour les troublantes circonstances qui ont entouré la mort de Léon Renveret.

#### On accuse...

Comme nous l'avons dit, il faut actuellement pour que l'enquête de la gendarmerie soit faite efficacement que l'on donne aux gendarmes le plein pouvoir d'inspecteur de police.

#### LA RÉUNION MENSUELLE DU SYNDICAT DES BRASSEURS DE LA RÉGION DU NORD DE LA FRANCE

Les membres de la commission administrative du Syndicat des brasseurs de la région du Nord de la France ont tenu leur réunion mensuelle de 1933, sous la présidence de M. François Duthoit, président du Syndicat.

#### LA COMMISSION DÉPARTEMENTALE DU NORD S'EST RÉUNIE HIER

La commission départementale du Nord s'est réunie hier à la Préfecture, sous la présidence de M. J. Demolon.

#### A DUNKERQUE

La journée fut calme, hier, à Hazebrouck, la situation reste inchangée. Dans la soirée, les ouvriers de textile ont tenu une assemblée générale dans la salle du Syndicat, rue de Merville.

#### A HAZEBROUCK

La journée fut calme, hier, à Hazebrouck, la situation reste inchangée. Dans la soirée, les ouvriers de textile ont tenu une assemblée générale dans la salle du Syndicat, rue de Merville.

#### UN LÉGER INCIDENT

Un petit incident, qui fut vite réglé, s'est produit hier à la réunion de l'ancien secrétaire des dockers, M. Olivier, fut pris à partie par un docker communiste, mais l'explication dura peu, des grévistes étant intervenus pour les séparer.

#### LE COMMUNIQUÉ DES DOCKERS

La Chambre syndicale unitaire des Ouvriers du Port, a fait tenir à la presse, dans la soirée, le communiqué suivant :

#### OFFICIERS MINISTÉRIELS

Ont été nommés : notaire à la résidence de Hazebrouck, M. Blondin, en remplacement de M. Jeannot.

## NEMROD ET C<sup>ie</sup>

par Georges OHNET

Résumé des feuilletons précédents

Le financier Sélim Nuno a réuni dans la cour d'honneur de son château de la Chevrollière, un certain nombre d'amis qui sont participants à un grand parti de chasse. Se trouvent rassemblés : Esther Nuno, fille du financier, une folle jeune Mme du Péral, la princesse de Fontigny, Gaston Francfort, le comte de Bruckman, etc. Esther adore son père, qui est veuf, et est adorée de lui. Elle a été extrêmement bien élevée par sa gouvernante, Mlle Faucher.

Cette gueuserie dorée lui répugna. Il donna sa démission du Jockey, de la rue Royale et de l'Union, avertit fièrement ses amis qu'il allait s'enfermer dans une cellule, et que ceux qui voudraient le visiter seraient les bien reçus. Puis, emportant de quoi meubler élégamment sa cellule, emmenant deux excellents chevaux, un sur la selle, l'autre pour la voiture, il s'installa à la Commanderie, avec sa cuisinière et son valet, décidé à prendre philosophiquement le temps ainsi qu'il venait.

Ce redoutable chasseur, qui ne rentrait jamais le carnier vide, mangé par de gibier, et encore était-ce pour ne pas décevoir Mlle Constance, quand elle avait confectionné quelques salmis dignes d'une fête, ou d'un dîner de gala, en croûte irréprochable. De tout ce qu'il tuait, il nourrissait le village de Prédigny, duquel la Commanderie dépendait, et faisait des cadeaux aux fermiers et petits propriétaires sur le terrain desquels il passait librement. Quant à son ours, il avait la délicate attention de l'approvisionner de poissons tous les vendredis, ce à quoi le digne homme était fort sensible. Les gens du pays, qui avaient connu M. de Font-Croix tout petit, et l'appelaient, avec une respectueuse familiarité, M. Clément, trouvaient intéressante la pauvreté de ce gentilhomme qui vivait en rural au milieu d'eux. Ils lui avaient offert de le nommer maire, et très certainement ils l'auraient poussé au Conseil général. Mais Font-Croix, qui avait renoncé à ses ambitions mondaines, n'entendait pas se remplacer par des visées électorales. Il n'était même pas conseiller municipal, et passait son temps soit à bêtre les champs et les bois, en compagnie de sa chienne Méta, une charmante épagneule blanche et noire, qui n'avait point sa famille dans un département qui parcourent les meilleurs chasseurs du France, ou bien à pêcher dans son bateau, conduit par le fidèle Célestin, qui excel-

lait à tondre une ligne à carpe ou à découvrir les trous à barbillons.

Quand le temps devenait mauvais, ou quand la vie en plein air l'avait lassé, il se cantonnait dans un atelier où il avait aménagé au second étage de son pavillon, et faisait de la peinture. Il ne s'ennuyait pas. Il acceptait des invitations dans les châteaux des environs, car il n'était point aigre par le malheur et montrait volontiers sa belle et gracieuse figure balayée par le vent et le soleil. Il portait au maître de maison, pour reconnaître leurs politesses, des bouquets d'orchidées, célèbres dans le département, que Célestin cultivait avec un art particulier, dans une toute petite serre, et, au jour de l'an, il envoyait à ses belles et fidèles amies de petites palettes de bombes. Il avait gardé de sa vie passée l'habitude de ne pas accepter une politesse sans la rendre. Et ses petites et ses chocolats étaient reçus avec attendrissement, parce qu'on savait combien était rare chez lui l'argent que ces rituels avaient coûté.

pendant des heures, au soleil, sans faiblir, il s'était fait ainsi des muscles de fer. Il avait, pendant dix ans, conduit tous les cotillons du grand monde, et on se souvient encore de ce bal travesti chez la comtesse de Fauquier où il avait joué sous le costume de Rénéco, avec ses armes brodées sur la culasse gauche de son maillot gris, le corps serré dans un pourpoint de velours de Gènes vieux rose, une perruque blonde flottant sur les épaules, et avec ses yeux noirs, sa barbe blonde, un peu floconneuse, mâle et beau comme du l'ère l'époux de Juliette.

chasse où il avait tué, pour sa part, deux cents pièces, il avait profité sur la ravissante baronne de Sauvevaux, jeune sans enfants et toute jeune, une impression tellement vive, par sa bonne humeur et sa grâce, qu'elle avait remis chez elle, par un tacher de la faire attirer à Paris par des amis, afin de la revoir. Il s'était refusé à rentrer dans sa bonne ville.

— Tu ne veux pourtant pas... revenir à la tête d'une armée, et la livrer aux horreurs du pillage pour te venger de t'y être laissé plumer ? lui avait dit son cousin, le baron de Préfont. Pourquoi boudes-tu les gens et repousses-tu les occasions ?

— Je ne bouds pas les gens, avait répondu Clément, puisque je vais chez toi, à Quincy, tous les ans au moins trois fois, pour te tirer tes cheveux, et je ne repousse pas les occasions, puisque cette aimable petite baronne de Sauvevaux a eu le loisir de causer et de danser avec moi, quoique j'eusse, ce soir-là, six lieues dans les mollets, ayant conduit tout le temps l'alle marchante... Mais si je suis obligé d'aller chez vous pour tuer votre gibier et en plus d'être vous invités, c'est beaucoup demander à un pauvre homme.

— Elle ne te plaît pas, alors ?

— Mais non, elle ne me plaît pas. Elle a cent mille francs de rente. Tu voudrais que moi, Clément de Font-Croix, qui m'en suis fait croquer deux cents,

comme un nigaud, par la clique de la Bourse, l'essaye de me refaire, et mesquinement, par un mariage ? Et avec une veuve, encore ! Pourquoi pas une vieille fille ?

— Alors, n'y a rien à espérer de toi ?

— Rien du tout. Je suis très heureux. Je vis en été avec mes anciens amis, comme si rien ne m'était arrivé de fâcheux. Les matins, je me traite pas du tout en décafé, et les domestiques ont encore des égards. En hiver, je mène l'existence la plus active : j'évite la chaleur mortelle des cercles, l'ennui affreux des premières, et la monotonie somnifère des dîners à grand train. Le soir, quand il a plu toute la journée, je médite sur le sens de la vie, et je trouve que les écrivains pessimistes sont de purs fous. Les matins, je me traite pas des revers que j'ai subis, mais je mène de bonnes heures. Je me couche avec les poules, et je me lève avec les coqs. Je n'ai pas une minute le temps de m'ennuyer, et quand j'ai abattu une douzaine de lapins, panschés d'un gros lièvre et d'une paire de faisans, je m'estime assez satisfait de ce que j'ai eu la grande ardeur au baccarat. Et le lendemain, je n'ai pas mal à la tête. Ainsi, toi et les autres, ne me tourmentez pas. Laissez-moi fourir en paix de ma liberté : je l'aime et je ne lui ferai pas de traits pour une veuve !